



ABONNEMENTS

Un an : Six mois :

Suisse . . . 6 fr. 3 fr.

Autres pays . 8 » 4 » port en sus

On s'abonne à tous les bureaux de poste

ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne

» de l'étranger . . 25 » »

Minimum d'une annonce 50 centimes

Les annonces se paient d'avance

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

Prix du numéro 10 centimes

Bureaux : Rue Neuve 38^a

BIENNE, le 3 mars 1888.

Depuis plus de deux années que la Fédération horlogère a posé les bases de son programme général d'activité, et que les ouvriers, répondant à l'appel qui leur était adressé par les promoteurs de la Fédération, ont partout travaillé au groupement de leurs forces, les spectateurs désintéressés qui suivent avec quelque curiosité le développement de l'idée fédérative, ont dû être frappés de l'indifférence avec laquelle les fabricants d'horlogerie envisagent les perspectives peu réjouissantes de leur avenir industriel.

On ne s'attendait certes pas, à voir cette nombreuse catégorie d'intéressés se lever comme un seul homme au premier signal donné par les propagateurs du mouvement ; car c'est une chose digne de remarque, que les ouvriers ont généralement à un plus haut degré que les patrons, le sentiment de la solidarité et qu'ils sont infiniment mieux préparés pour conclure entre eux des alliances solides et durables, pour la défense de leurs intérêts communs. Mais on espérait du moins qu'une fois la voie bien indiquée et l'effervescence des premiers moments s'étant calmée, les fabricants tenteraient un effort sérieux pour réaliser à leur tour une entente sans laquelle aucune mesure efficace ne peut être arrêtée au point de vue de la sauvegarde des intérêts généraux de notre industrie et de notre commerce.

Aussi a-t-on pu craindre que malgré la vive sympathie qui se manifestait dans certains groupes de fabricants pour le but de la Fédération, une entente générale dût être considérée comme un rêve irréalisable ; et c'est à cette constatation que l'on fut arrivé peut-être, si la pression de circonstances extérieures et l'imminence d'un danger certain, n'avaient eu raison de l'incroyable imprévoyance du plus grand nombre de ceux qui tiennent en leurs mains les destinées de notre industrie nationale.

La constitution du syndicat des fabri-

ques d'ébauches qui réunit, à deux ou trois exceptions près, tous les chefs de cette branche de notre industrie et qui possède la force suffisante pour obliger l'adhésion des dissidents, a pris une position qui révèle l'intention bien formelle d'arriver à un relèvement sérieux du prix de vente des ébauches. Déjà une première hausse a été décrétée et, comme on peut admettre qu'à fin avril tous les marchés conclus antérieurement à la hausse seront exécutés ; comme d'un autre côté, on peut prévoir qu'un second relèvement des prix ne tardera pas à être décrété, les fabricants d'horlogerie peuvent s'attendre à être prochainement placés dans cette alternative : d'écouler leurs produits sans bénéfice suffisant ou de chercher dans une réduction de la main d'œuvre, une compensation à l'augmentation du prix des ébauches.

Le problème * qui se pose est donc celui-ci : qui doit supporter la hausse des ébauches ? Ce n'est pas le fabricant d'horlogerie qui en est arrivé, grâce à la concurrence par la baisse qu'il a érigée en système, à produire pour produire et qui ne peut subir sans compensation, une nouvelle diminution de ses bénéfices déjà trop peu rémunérateurs.

Ce n'est pas davantage l'ouvrier, placé entre la gêne et la misère par la rareté du travail et l'insuffisance des gains qu'il réalise et qui ne peut ni ne veut accepter une aggravation quelconque d'une situation déjà trop précaire.

L'effort doit donc être tenté dans une autre direction et le relèvement du prix des ébauches doit se traduire par un relèvement proportionnel du prix de vente des montres. Hors de cette solution, qui s'impose au fabricant d'horlogerie par un ensemble de circonstances dont il n'est pas maître d'arrêter le cours, il n'y a place que pour des mesures d'oppression, sous forme de baisses des salaires directes ou déguisées, contre lesquelles l'opinion pu-

blique proteste au nom de la classe la plus nombreuse qui en serait atteinte dans ses conditions mêmes d'existence.

Mais l'effort individuel ne peut rien pour opposer une digue au flot montant des exigences de la clientèle étrangère, qui spéculé sur notre incurable manque d'union et d'entente pour imposer au fabricant des prix d'achat et des conditions de paiement absolument ruineuses et qui ne craint pas d'afficher sa prétention de renouveler ses stocks par des achats exclusivement faits de marchandises acquises à des prix inférieurs aux prix de revient.

Une situation aussi préjudiciable aux intérêts de l'ensemble ne peut durer indéfiniment ; un pareil système commercial porte en lui-même son germe de mort et l'équilibre rompu se rétablira un jour, alors même qu'aucune mesure ne serait prise pour en arrêter les funestes effets : le désordre ramène l'ordre. Mais nous ne pouvons admettre qu'on veuille laisser l'anarchie régner en maîtresse ; il n'est que temps de faire un vigoureux effort pour nous sortir d'un état que la force des choses modifierait il est vrai, mais au prix de douloureux déchirements que nous pouvons encore éviter.

Les fabriques d'ébauches sont fortement organisées ; l'industrie de la boîte aura bientôt réalisé la solidarisation complète de ses intérêts particuliers et va prendre, par la réforme de son système de crédit, un ensemble de mesures dont le premier résultat sera de contribuer à ramener la production générale à des proportions qui correspondent aux exigences de la demande. Les fabricants d'horlogerie, placés entre l'enclume des résistances ouvrières et le marteau dont les fabricants d'ébauches et les monteurs de boîtes tiennent le manche, doivent à leur tour se grouper pour être en mesure de traiter de puissance à puissance avec la clientèle étrangère.

Cette nécessité a été comprise et le

fabricants biennois, se faisant les interprètes des vœux d'un grand nombre de leurs collègues des autres régions horlogères, viennent de poser le principe d'une organisation syndicale dont les bases, le but et les moyens d'action seront soumis à l'examen et à l'étude des intéressés. Nous saluons avec la plus complète satisfaction cette utile et courageuse initiative qui, si elle est appuyée comme nous aimons à l'espérer, fera entrer dans une phase nouvelle et dès longtemps indiquée, le mouvement commencé il y a deux ans par les promoteurs de la rénovation de notre chère industrie horlogère.

PROTECTION DES INVENTIONS

(Voir notre numéro du 18 février.)

Après avoir examiné les questions de principes, nous passerons en revue les divers articles du projet de loi.

I. Dispositions générales.

L'article premier ne donne pas de définition du terme *invention*, qui n'est pas non plus défini dans les lois étrangères, mais dont la signification ressort clairement de la jurisprudence. Au reste, l'invention brevetable en Suisse est déterminée par les trois conditions suivantes : elle doit être nouvelle, pouvoir être exploitée industriellement, et être représentée par un modèle.

Il a paru, en revanche, nécessaire de préciser la signification du terme *modèle*, qui joue dans la loi suisse un rôle prépondérant qu'il n'a pas ailleurs.

D'après le projet de loi, le brevet ne pourra pas, comme dans d'autres pays, être accordé valablement à la première personne qui en fera la demande, mais il sera exclusivement réservé au véritable inventeur. Cette question a une certaine importance pour ce qui concerne les inventions faites par les employés ou les ouvriers d'un établissement industriel. En l'absence de convention entre le patron et son employé, la présomption sera en faveur de l'ouvrier, ce qui n'est que juste, car il aura toujours plus de peine à faire valoir ses droits que le patron.

Art. 2. Il est évident qu'une invention exploitée ouvertement dans le pays ne peut pas être retirée du domaine public. Quant à celles qui sont exploitées à l'étranger seulement, les législations diffèrent. En Suisse, il suffira qu'une *publicité* quelconque ait été donnée à une invention exploitée à l'étranger, pour que la nouveauté de cette invention soit détruite ; mais cette publicité doit avoir eu lieu en Suisse avant la date de la demande de brevet, peu importe que ce soit par la présence, dans le pays, d'un ouvrage scientifique ou d'une publication officielle étrangère contenant une description de l'invention, ou encore par une conversation non confidentielle, par une conférence publique, par l'importation de l'objet breveté, ou de toute autre manière.

Art. 3. Il convient de ne pas soumettre aux mêmes dispositions l'emploi de l'objet breveté pour un usage *privé* et celui breveté pour un usage *industriel*. Cette distinction se justifie d'abord parce qu'elle évite toute inquisition dans le domaine domestique, ensuite parce qu'une utilisation de l'invention restreinte dans ces limites ne peut pas porter de grave préjudice au breveté. Cet article en tient compte.

Art. 4. L'emploi *secret* fait d'une invention préalablement à la demande de brevet, n'em-

pêchera pas cette invention d'être valablement brevetée. En revanche, il paraîtrait injuste qu'un industriel qui exploitait en secret une invention faite plus tard par un autre, pût, par ce seul fait, être empêché de continuer une fabrication qui jusque là était parfaitement licite.

Art. 5. Le brevet constitue une *propriété mobilière*, et peut être transmis comme telle. Une cession implique la transmission de la propriété du brevet, en tout ou en partie, tandis qu'une licence ne se rapporte qu'au droit d'exploitation.

Art. 6. La plupart des pays ont fixé à 15 ans, le maximum de la *durée* de protection accordée aux inventions brevetées, la Suisse fait de même.

La *taxe* doit être modérée, surtout au début, afin que les inventeurs peu fortunés puissent obtenir la protection sans devoir faire de trop lourds sacrifices. D'autre part, elle doit être payable par annuités progressives, afin que les brevetés dont l'invention ne donne pas les résultats attendus, soient portés à les abandonner promptement, en cessant de payer les taxes. Une première annuité de 20 fr., augmentant de 10 fr. chaque année, répond à ces diverses exigences.

Il convient qu'un breveté qui craint d'être trop absorbé par ses affaires pour penser à payer ses annuités à date fixe, ou qui est à la veille d'entreprendre un long voyage, puisse *acquitter d'avance* un certain nombre d'annuités. Le *remboursement de taxe non échues*, prévu pour le cas où l'inventeur en question renoncerait ultérieurement à son brevet, a pour but de faire tomber aussitôt que possible les brevets sans valeur.

Chaque perfectionnement apporté dans les détails d'une invention pourra faire l'objet d'un brevet additionnel, qui prendra fin avec le brevet principal et dont le prix doit être modéré. S'il le préfère, l'inventeur pourra prendre pour son invention un brevet ordinaire, qui aura 15 ans de durée, mais qui sera aussi soumis au paiement des taxes annuelles. Les tiers qui apporteront un perfectionnement à une invention brevetée pourront obtenir un brevet ordinaire pour leur invention, mais ils ne pourront pas l'exploiter sans une licence du premier inventeur. Si ce dernier la refuse, et que le perfectionnement constitue une amélioration importante, le tribunal pourra obliger le premier inventeur à accorder au second la licence demandée, contre une indemnité à déterminer (art. 11).

Les inventeurs pauvres, qui ne sont pas aussi rares qu'on pourrait le supposer, seront libérés des taxes.

Art. 7. Quand il n'aura pas été exploité dans une mesure convenable, le brevet sera déclaré *nul*.

Art. 8. Vu l'importance des intérêts attachés à un brevet, il a paru que l'administration pouvait parfaitement adresser un avis aux retardataires ; elle percevra 20 fr. pour cela.

Art. 9. Les *causes de nullité* sont : 1° la non nouveauté de l'invention ; 2° le fait que le brevet n'aurait pas été demandé par l'inventeur ou ses ayants-cause ; 3° une fausse désignation de l'objet de l'invention ; 4° l'insuffisance de la description.

Art. 10. Les propriétaires de brevets domiciliés à l'étranger devront avoir un représentant en Suisse, afin d'éviter au bureau fédéral les longueurs d'une correspondance à grande distance, et de créer au breveté un domicile en Suisse pour les actions civiles.

Art. 11. Par jugement du tribunal un inventeur pourra être obligé à accorder une licence d'exploitation.

Art. 12. L'assemblée fédérale votera l'expropriation des brevets quand l'intérêt général l'exigera. Dans certains cas, elle pourra prendre à sa charge une partie des frais d'ex-

propriation, comme elle vote des subsides pour la correction de cours d'eau et pour d'autres objets d'utilité publique. (A suivre.)

Syndicat des repasseurs, démonteurs et remonteurs.

RAPPORT présenté par le Comité fédératif à la réunion des délégués tenue à Saint-Imier le 12 février 1888.

(Fin.)

Notre syndicat compte actuellement 24 sections.

La section de Ste-Ursanne se trouvant trop faible, s'est réunie momentanément à celle de Porrentruy.

Les sections de Bure et de Renan ont besoin d'être visitées. La Ferrière déclare ne pas faire partie du syndicat, ce qui est contraire aux statuts de la Fédération ouvrière horlogère adoptés le 5 février, décidant qu'il ne pourrait pas exister deux syndicats du même métier dans la Fédération.

Relativement aux finances, le Comité fédératif constate avec regret que plusieurs sections ne s'acquittent pas de leurs devoirs et ne soldent pas leurs cotisations fédératives malgré les démarches répétées du secrétaire et du caissier. Le Congrès devra une fois pour toutes prendre des mesures énergiques à cet égard.

Pour ce qui concerne nos statuts, diverses modifications et adjonctions s'imposent. Il faudra les mettre en harmonie avec ceux de la Fédération horlogère et avec ceux de la Fédération ouvrière. De plus notre syndicat est le seul qui ne possède aucune réglementation des apprentissages ; il faudra nécessairement aborder ce chapitre et prendre des dispositions à cet égard.

Dès aujourd'hui plus que jamais il faudra être fermes et actifs, car en ce jour nous allons prendre des dispositions concernant la mise en vigueur d'un tarif minimum, nous allons donc entrer dans une période de réformes réellement pratiques, qui demanderont surtout de la bonne foi et de la vigilance : de la bonne foi dans l'accomplissement de la chose admise et de la vigilance à l'égard des faux-frères.

Un point essentiel qu'il ne faudra pas oublier, c'est la propagande. Comme force organisatrice, notre syndicat laisse encore à désirer, on devra à l'avenir travailler davantage à l'accroissement de nos membres et à former de nouvelles sections.

Dans les grands centres comme Bienne, St-Imier, etc., les sections y existantes devront sans cesse travailler à renforcer le nombre de leurs membres, car ce qui fait notre faiblesse, c'est la quantité d'ouvriers qui restent en dehors de notre syndicat. On doit absolument arriver à un meilleur résultat, non-seulement au moyen de circulaires chaleureuses ou d'invitations à des assemblées, mais aussi par le moyen de la propagande individuelle, la plus fructueuse de toutes. Quand chaque adhérent aurait à cœur de travailler énergiquement un ouvrier indifférent, on verrait vite le nombre de nos membres s'augmenter, aussi nous invitons chaleureusement toutes les sections à préconiser dans leur sein la *propagande individuelle*.

Avant de remettre nos pouvoirs entre vos mains, nous tenons à souhaiter longue vie et prospérité au syndicat, nous l'avons vu enfant, nous le verrons homme fait.

Vive la Fédération horlogère !

Vive le Syndicat !

Le Secrétaire,
C. BOURQUIN.

Le Président,
A. EBERHARDT.

NOUVELLES DIVERSES

Traité de commerce. — Les négociations avec l'Italie n'ayant pas encore donné de résultats positifs, le tarif général sera appliqué dès le 1^{er} mars; la Suisse et l'Italie se traiteront sur le pied de la nation la plus favorisée.

On lit dans la *Nouvelle Presse libre* de Vienne: « M. Aeppli vient de remettre au comte Kalnoki un mémoire étendu sur les prétentions de la Suisse au cas de la conclusion d'un traité de commerce. Les exigences de la Suisse ont, paraît-il, une portée très grande et l'on semble au ministère du commerce les considérer comme tout à fait irréalisables. Quoi qu'il en soit, les gouvernements de l'Autriche et de la Hongrie vont faire connaître à leur tour leurs prétentions. On dit à Vienne que ce que demande la Suisse pourrait être accordé tout au plus à une nation comme l'Allemagne. Il est à prévoir cependant que la Suisse ne se montrera pas intraitable et abandonnera quelques-unes de ses prétentions. Il serait du reste fort surprenant qu'une entente n'intervint pas dans le domaine de la politique commerciale entre deux pays, qui, comme la Suisse et l'Autriche, n'ont pas d'intérêts opposés. »

Commerce local et magasins de l'étranger. — Le *Mercure* rapporte qu'un industriel suisse ayant présenté ses échantillons aux grands magasins du Louvre, à Paris, en a reçu des félicitations. Néanmoins, il lui a été annoncé que, dans la maison, l'usage est de n'acheter des marchandises qu'aux Français et aux Alsaciens.

Le journal précité rappelle que ces magasins gigantesques inondent la Suisse de prospectus, et, chaque année, vendent aux Suisses

pour plusieurs centaines de mille francs de marchandises!... L'équité exigerait, semble-t-il, qu'il y eût quelque réciprocité, de la part des Parisiens.

Pour notre compte nous ne pouvons qu'engager nos lecteurs à faire leurs achats dans le pays et autant que possible dans la localité qu'ils habitent.

Exposition universelle. — Le Conseil fédéral vient de nommer adjoint et suppléant du comptoir général suisse pour l'exposition de Paris notre concitoyen M. A. Duplan, docteur en droit et secrétaire de la légation suisse à Paris.

M. Duplan se met à la disposition des intéressés pour tous les renseignements relatifs à l'exposition (4, rue Cambon, Paris).

Grand Tir international. — Il est question d'organiser à Paris, pour l'Exposition de 1889, un grand concours international de tir. Ce concours, semblable aux tirs fédéraux de Suisse et aux grands tirs qui ont eu lieu à Vincennes en 1884 et en 1885, serait institué par la ville de Paris.

NOUVELLES GÉNÉRALES

PARIS, 1^{er} mars.

M. Wilson a été condamné aujourd'hui par le tribunal à deux ans de prison, à 3,000 fr. d'amende et à 5 ans d'interdiction des droits civils et politiques. Ribaudeau a été condamné à huit mois de prison, Dubreuil à quatre mois, Hébert à un mois. Mme Rattazzi a été acquittée.

Les considérants du jugement de M. Wilson disent notamment que M. Wilson a compromis l'honneur et la dignité de sa famille, après

avoir essayé de compromettre la dignité et l'honneur de la nation. Le jugement vise seulement l'affaire Crespin de la Jeannière et déclare M. Wilson complice du délit en le provoquant par des dons et des promesses, et en recevant sciemment l'argent provenant de M. Crespin.

ROME, 1^{er} mars.

Le *Journal officiel* publie un décret augmentant à partir de demain les droits d'entrée du tarif général sur un grand nombre de produits français.

Au Sénat, M. Crispi a annoncé hier que le gouvernement a signé le jour même avec la Suisse un traité réservant le traitement de la nation la plus favorisée afin de continuer les négociations.

Une avalanche est tombée à Sparone dans la vallée de l'Orco; il y a eu 30 personnes tuées. Une compagnie alpine est partie pour opérer le sauvetage.

SAN-REMO, 1^{er} mars.

On assure que les docteurs Kussmanl et Bergmann ont reconnu la gravité de la maladie du Kronprinz et informé la princesse impériale qu'une catastrophe pouvait survenir à tout moment.

Correspondances.

Nous avons reçu un certain nombre de correspondances, relatives au Congrès ouvrier du 5 février et aux manifestations diverses dont il a été suivi. Nous ne les insérerons pas, envisageant qu'il est utile à la bonne marche des sections ouvrières de la Fédération horlogère, d'attendre que la situation puisse être envisagée avec le calme nécessaire.

Le rédacteur responsable: Fritz HUGUENIN.

FABRIQUE de SPIRAUX
BAEHNI FRÈRES, BIENNE

353

A partir de ce jour, le prix des petits spiraux pour montres 12 lignes et plus petites a été fixé comme suit:

Grandeurs 1 à 6, depuis la force 1 et plus forts	la douzaine,	fr. 2.—
» 1 à 6, plus faibles que la force 1 et jusqu'à extra-faibles, selon la force	le spiral, fr. 1.— à 4.—	
» plus petites que la grandeur 1 et jusqu'à extra-petites et extra-faibles	» » 5.— à 20.—	
Les spiraux des grandeurs 7 et 8 plus faibles que la force 1/4 ne se font plus qu'en 1 ^{re} qualité	la douzaine,	fr. 2.—

FABRICATION

de

CADRANS EN TOUS GENRES

G. PFUND & FILS

286

BIENNE

HOTEL DE BIENNE

(BIELERHOF)

317

vis-à-vis de la gare

Établissement recommandable à MM. les voyageurs de commerce, touristes ainsi qu'aux Sociétés.

Bonne cuisine — Vins naturels — Chambres à différents prix — Grandes salles — Bains et douches à l'hôtel — Table d'hôte à midi 10 minutes — Plats du jour — Restauration à la carte à toute heure — Exposition permanente de montres. Tous les mardis, marché d'horlogerie.

Se recommande

G. RIESEN-RITTER, propriétaire.

A VENDRE

près de la Gare, à Bienne, une maison nouvellement bâtie, avec deux grands ateliers. Position très avantageuse pour fabricants d'horlogerie. Prix modéré. S'adresser pour renseignements à

J. STEFFEN, notaire,
Rue Neuve, 19, Bienne.

349

Pour conserver et maintenir les Parquets de bois dur, planchers de sapin, escaliers de bois, employez la

RÉSINOLINE-LA-CLAIRE



Exiger la marque
aux deux hiboux



Exiger la marque
aux deux hiboux



Cette excellente préparation entretient admirablement le bois, auquel elle donne de la dureté. Elle empêche pendant un très long temps la formation de la poussière sur les planchers et rend ainsi un service à l'hygiène des habitations. Elle se laisse étendre facilement au moyen d'un chiffon de laine et sèche immédiatement sans laisser d'odeur. On l'emploie pour enduire et conserver les parquets et planchers des locaux où l'on circule beaucoup, comme les Fabriques, Ateliers, Bureaux, Magasins, Cafés-Restaurants, Salles d'écoles, etc.

Rabais par forte quantité.

348

Dépôts à la Chaux-de-Fonds, MM. Alex. Stauffer, rue de l'Hôtel-de-Ville; Alb. Breguet, rue du Temple allemand; Verpillat, négociant. — St-Imier, J. von Gunten. — Neuchâtel, Alf. Zimmermann. — Cormondrèche, William Dubois. — Fleurier, Margot-Vaucher. — Ste-Croix, Emile Recordon. — Bienne, J. Graedel, Pasquart.

Usine de Produits chimiques, La Claire, LOCLE

Grand Magasin d'horlogerie

VICTOR DONZELOT

PORRENTRUUY

Vente en gros et en détail

292

BIJOUTERIE

Toujours bien assorti en articles
Or, argent, doublé or, nickel et fantaisie,
tels que :
Chaines, bracelets, bagues, broches, médaillons, croix, etc.

Alliances en or pour mariage.
Choix nouveau et varié.

ORFÈVRE

Services de table. — Services à thé et à café. — Timbales. — Passe-thé. — Services à trancher en ruolz et métal blanc argenté. — Truelles, etc.
Coutellerie fine. — Articles de fumeurs. — Etais à cigares. — Pipes. — Portemonnaie.
Articles d'éclairage en tous genres.
Grand choix de lampes à pieds et à suspension. — Accessoires pour lampes.
Régulateurs, pendules, cartels, réveils, des meilleures fabriques.

Fournitures diverses pour rhabillage

Prix exceptionnellement avantageux

Les magasins sont toujours abondamment pourvus en marchandises fraîches des meilleures provenances et vendues à la garantie.

EXPÉDITIONS PROMPTES ET SOIGNÉES POUR TOUS PAYS

HORLOGERIE

OUTILS ET FOURNITURES D'HORLOGERIE

en tous genres et pour toutes les parties

Se recommande spécialement à

Messieurs les :

Fabricants d'horlogerie, monteurs de boîtes, fabricants de cuvettes, de cadrans, doreurs, faiseurs de secrets, repasseurs, acheveurs, polisseuses de boîtes et de vis, graveurs, guillocheurs, nickeurs, etc., etc.

Assortiments cylindres et roues. — Pierres finies. — Balanciers. — Aiguilles. — Ressorts de barillets.

Spécialités de métaux blancs, rouges, jaunes et autres fournitures pour monteurs de boîtes métal et fabricants de cuvettes.

Outils et fournitures pour pierristes, perçages grenat, rubis, saphir, diamant.

Outils et fournitures spéciales pour régleuses.

Machines à régler, outils divers.

Grand assortiment de spiraux de toutes les qualités et des meilleures fabriques.

Prix-courants spéciaux à disposition pour chacune de ces parties.

On demande

pour travailler à domicile, aux pièces, un **remonteur-acheveur** pour chronographes, livrant la montre prête. Présenter preuves de capacités. S'adresser au bureau. 350

AVIS

La fabrique d'ébauches de Malleray demande un bon **mécanicien** ; entrée immédiate.

Des certificats de moralité et de capacité sont exigés. 351

ON DEMANDE A ACHETER

un **balancier** pour découper et frapper, avec vis, mesurant au moins 60mm de diamètre. Adresser les offres aux initiales M. S. 31, poste restante, Chaux-de-Fonds. 352

A VENDRE

un grand **balancier** pour monteur de boîtes ou fabricant d'horlogerie. S'adresser au Bureau. 346

LE RUBIS

Huile extra-fine p. montres

G. MILLOCHAU

Chimiste, PARIS

L'huile Rubis est spécialement préparée pour les montres ; elle est inoxydable, insaponifiable, imputrescible, elle ne sèche pas, ne forme ni crasse ni cambouis et ne se congèle jamais, même par les plus grands froids.

Dépôt général pour la vente en gros

chez MM. Henri Picard et frère
11, rue Bergère, Paris.

26 et 27, Bartlett's Buildings, Londres.

12, rue Léopold-Robert, Chaux-de-Fonds (Suisse). 305

Echantillons gratuits à la disposition des marchands de fournitures d'horlogerie.

FABRICATION DE TIMBRES en caoutchouc inaltérable

OTTO SCHUMANN

21, Rue du Grenier, 21

CHAUX-DE-FONDS

Timbres de commerce, de poche.

Timbres de vitesse. Numéroteurs. Dateurs, etc. 345

TRAVAIL SOIGNÉ — PRIX MODÉRÉS

DARTRES

Maladies du système nerveux

Chûte de cheveux

M. Bremicker, méd. prat. à Glaris, m'a délivrée d'une éruption dartreuse à la main droite. A la suite d'un résultat si favorable, j'ai conseillé à ma tante, qui depuis longtemps avait troublée des nerfs, de migraines violentes, chute de cheveux, etc., d'avoir recours, elle aussi, aux soins médicaux de ce monsieur ; c'est ce qu'elle a fait. Le succès en a été le même ; Sous peu, elle se trouvait complètement guérie. Aucun dérangement professionnel ! Ins (Ct. de Berne), septembre 1885. Elise Anker. Mme Feissli Anker. 264

MOTEURS A GAZ ET AU PÉTROLE

Dépense 20 c. par heure et p. cheval

Demandez tarif à

J.-E. BOETTCHER

339 Ingénieur à Genève

Traitement et guérison des

Maladies

Guide des malades

Cette brochure sera délivrée gratuitement par la librairie de A. Niederhäuser à Granges (Soleure) et par l'imprimerie Emile Lenz à Bulle (Fribourg). 268

MALADIES DE POITRINE

Phthisie pulmonaire, bronchites, catarrhes chroniques, asthme, affections du larynx et de la gorge. Maladies du cœur. Cancer. Clinique spéciale, unique en Europe. Guérison sûre, même dans les cas les plus sérieux, par un traitement nouveau, véritablement spécifique, reconnu supérieur à tous les autres, dont milliers de guérisons et six années d'expériences comparatives dans les hôpitaux de France, de Russie, d'Angleterre, d'Autriche, etc., ont prouvé jusqu'à l'évidence toute la puissance et la haute valeur curative.

Méthode particulière de MM. les professeurs Ferruaz, Saunderson, Williams, Dujardin, Beaumont. Consultations par correspondance et instructions en français. Ecrire franco avec timbre pour la réponse à M. le professeur 306

G.-U. FERRUAZ,
Dr-méd. à Zurich.

On peut obtenir gratis et franco par la librairie de J. Wirz à Gruningen, la brochure :

Les hernies

du bas-ventre et leur guérison un conseiller pour les hernieux. 270

BUREAU INTERNATIONAL DE
BREVETS D'INVENTION
GENÈVE SUISSE
E. JMER-SCHNEIDER

On demande à acheter un grand pupitre en bon état.

S'adresser au bureau.